



Le Livre

par François Busnel/



LE BOB DYLAN NOIR

Avons-nous perdu la faculté de nous émerveiller ? C'est la question que pose le beau livre d'Abdourahman A. Waberi, écrivain djiboutien dont la vie zigzague entre Washington et Paris et qui tisse une œuvre singulière et puissante. Dans la plus pure tradition du conte oriental, Waberi donne la parole à un vieux chat (soufi dans une précédente vie) pour raconter l'itinéraire d'un homme. Cet homme, Sammy Kamau-Williams, s'imposa comme chanteur, musicien, poète, écrivain. On l'a surnommé le « Bob Dylan noir ». Disons-le d'emblée, ce nom est le masque d'une idole des années 1970 à la destinée broyée : Gil Scott-Heron.

Des rues de Harlem aux marais du Tennessee, voici l'odyssée d'un homme qui brûla sa vie par les deux bouts, s'imposa comme l'auteur d'une poignée de chefs-d'œuvre (au premier rang desquels la chanson-hymne *The Revolution Will Not Be Televised* et quelques albums comme *Bridges* ou *I'm New Here*), accompagna les mouvements pour les droits civiques, explora le blues, inspira le hip-hop et le rap, vécut en poète et fut glorifié comme un enchanteur. Gil Scott-Heron, décédé en 2011, n'aura jamais levé le petit doigt pour profiter de l'aura de son succès. Et ses proches avaient parfois l'impression

qu'il gâchait son talent avec une étonnante désinvolture. Là réside une partie de son mystère. Traqué par ses démons, recherché par ses créanciers, lâché

Waberi transforme cette vie trouée en une passionnante traversée

par ses labels, Gil Scott-Heron a pourtant incarné la fulgurance du chant à une époque où les Noirs n'avaient pas encore gagné le droit de s'asseoir à côté des Blancs, dans cette Amérique enlisée au Vietnam et étouffée par la droite pro-Nixon. « Un homme libre est toujours intrigant pour les autres humains, il leur fait peur au plus profond d'eux », philosophe notre chat biographe avant de retracer la prime enfance d'un surdoué à qui le succès inoculera le virus de l'arrogance. L'enfance est le vestiaire dans lequel les écrivains déshabillent les grands hommes. Waberi le sait bien et met les racines à nu avant de nous offrir d'admirables pages sur les légendes urbaines de New York. Il transforme cette vie trouée en une passionnante traversée. Ce petit livre est une remarquable dissection de l'âme bohème. ●

La Divine Chanson, par Abdourahman A. Waberi.
Zulma, 240 p., 18,50 €.